



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Octobre 2012

Poursuite de la baisse des prix des céréales et des produits non céréaliers et de hausse des prix sur le marché à bétail

Céréales sèches

Les offres paysannes des céréales sèches sont en forte hausse

Au cours de ce mois d'Octobre 2012, l'offre globale paysanne a significativement augmenté avec 4.657 tonnes de ventes de céréales sèches contre 2.834 tonnes le mois dernier, soit une hausse de 64%. Cette forte appréciation de l'offre est perceptible au niveau du mil et du maïs, notamment dans la région de Ségou pour le mil et dans celles de Sikasso, Koulikoro et Ségou pour le maïs. En effet dans la région de Ségou, les quantités de mil vendues par les producteurs sont passées de 994 tonnes le mois passé à 1.203 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 21%. Il en est de même pour le maïs dans les régions de Sikasso, Koulikoro et de Ségou où les quantités vendues par les producteurs sont passées respectivement de 580 à 1.641 tonnes, de 28 à 305 tonnes et de 66 à 281 tonnes.

Les quantités mensuelles vendues par les producteurs sont passées de 1.505 tonnes le mois passé à 1.717 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 655 à 676 tonnes pour le sorgho et de 674 à 2.264 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des variations de +14% pour le mil, +35% pour le sorgho et +236% pour le maïs. La hausse de l'offre sur les marchés ruraux s'explique non seulement par la poursuite de l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés mais aussi par les besoins monétaires des producteurs pour la fête d'Aïd El Kébir ou Tabaski, qui s'est tenue cette année le 26 Octobre 2012. Comme on

peut le constater, cette hausse significative de l'offre rend beaucoup plus compte de l'augmentation de céréales vendues.

Les actions du Gouvernement et de ses partenaires à l'endroit des populations déplacées du Nord se poursuivent. Ceci se traduit par la poursuite de la demande de l'Etat et de ses partenaires pour ces actions humanitaires.

On retiendra qu'au même mois de l'année dernière, les quantités totales de céréales sèches vendues par les producteurs ont été de 3.410 tonnes contre 4.657 tonnes au cours de ce mois d'octobre 2012, soit 37% de hausse cette année.

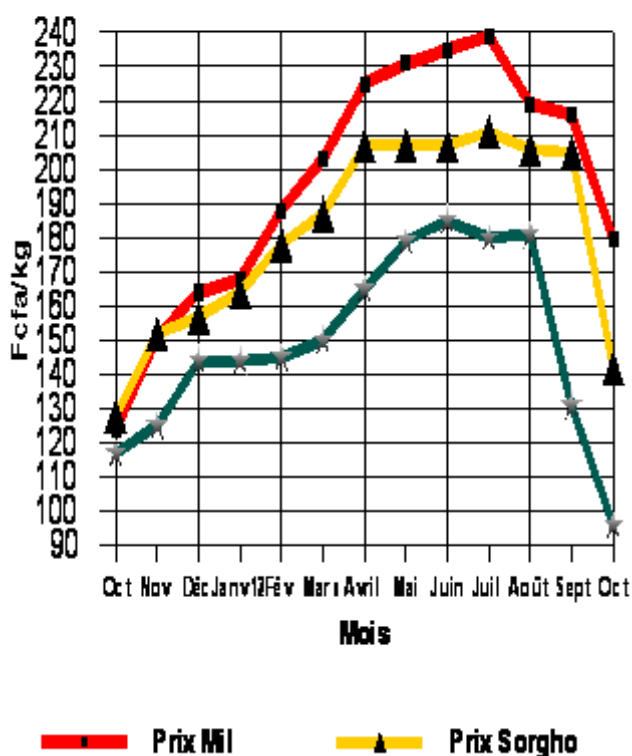
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en baisse

A la suite de l'augmentation des quantités vendues sur les marchés ruraux durant ce mois d'Octobre 2012, on observe que les prix moyens nationaux pondérés au producteur des mil/sorgho et maïs ont fortement baissé sur ces marchés. Ainsi, on notera que ces prix sont passés de 216 à 180 F/Kg pour le mil, de 205 à 142 F/Kg pour le sorgho et de 131 à 96 F/Kg pour le maïs, soit des variations de prix de -17% pour le mil, -31% pour le sorgho et de -26% pour le maïs. (Cf. Tableau 2C et graphique 1). Cette tendance baissière des prix au producteur s'explique par l'augmentation de l'offre par rapport à la demande avec la poursuite de la mise en marché des produits des nouvelles récoltes et par la propension des producteurs à vendre en vue de faire face aux dépenses inhérentes à la fête de Tabaski.

Parallèlement, ces producteurs étaient face à des opérateurs très hésitants à s'engager dans de grosses transactions. Bien que les chiffres de l'enquête agricole de conjoncture ne soient pas encore disponibles, les informations qualitatives obtenues des producteurs permettent d'espérer que la campagne agricole 2012/13 augure de bonnes perspectives de production à cause de l'abondance et de la bonne répartition spatiale de la pluviométrie.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Tendance à la baisse des prix sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement, on assiste à des fluctuations des prix, qui sont majoritairement à la baisse. Les variations de prix observés se situent entre -33% pour le maïs à Fana et +7% pour le mil à Bougouni (Cf. tableau 3A). Sur ces marchés, les prix ont varié dans les fourchettes suivantes:

- 223 F/Kg à San et 310 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 215 F/Kg et 310 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé;
- 120 F/Kg à Dioïla et 254 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 210 F/Kg à San et 273 F/Kg

à Kita le mois écoulé;

- et entre 111 F/Kg à Dioïla et 133 F/Kg à Bougouni pour le maïs ce mois-ci contre 148 F/Kg à Dioïla et 180 F/Kg à Fana le mois passé.

A l'instar des marchés ruraux, la tendance générale à la baisse des prix sur les marchés de regroupement s'explique par le fait des récoltes en cours, malgré que celles-ci ne soient pas encore effectives sur l'ensemble des zones de production.

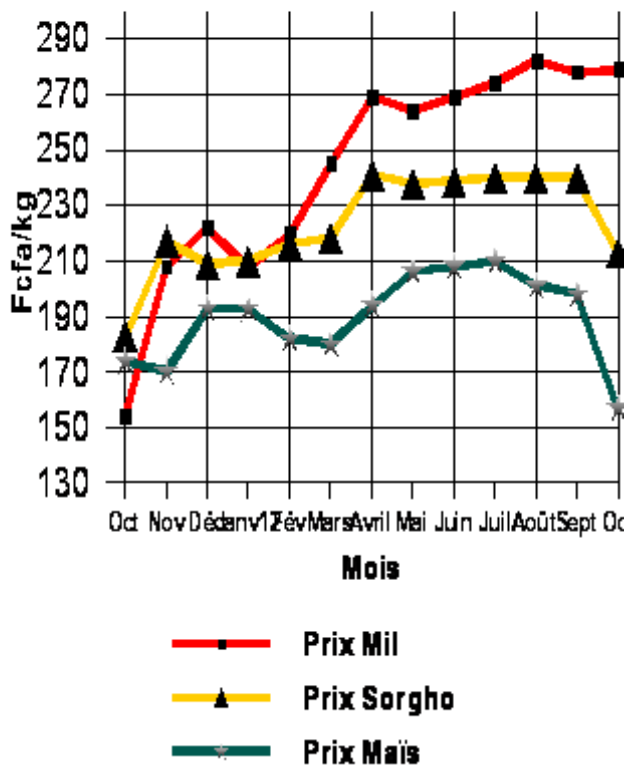
Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale des prix est à la baisse

Durant le mois, on observe sur les marchés de gros des capitales régionales, des variations de prix, dont la tendance générale est globalement à la baisse. Cette baisse des prix est plus prononcée pour le maïs dont les récoltes sont beaucoup plus précoces que celles du mil et du sorgho. Durant le mois on observe des baisses de prix de gros du sorgho sur tous les marchés de gros. S'agissant du mil, ses prix restent relativement stables et plus élevés que ceux du sorgho.

Pour le sorgho, la baisse de son prix sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique essentiellement par la baisse de sa demande par rapport au mil. En effet, actuellement sur les marchés de gros, la demande est surtout dominée par les achats des particuliers et par ceux des organisations caritatives pour venir en aide aux populations déplacées du septentrion malien, occupé par les groupes armés. Il se trouve que les habitudes alimentaires de celles-ci sont surtout orientées sur le mil. Ce qui explique la forte demande du mil par rapport au sorgho. Ainsi, les dernières quantités des stocks commerciaux de sorgho au niveau des commerçants sont vendues pour limiter les pertes en cette période de fortes fluctuations des prix à la baisse et de bonnes perspectives de production.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à la vente sont en relative stabilité pour le mil, et en baisse pour le sorgho et le maïs (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Prix gros achat à Bamako



Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix ont, par rapport au mois passé, évolué comme suit:

- **Le mil de :** 280 à 293 F/Kg à Koulikoro, 273 à 275 F/Kg à Sikasso, 229 F/Kg à 233 F/Kg à Ségou, 257 à 255 F/Kg à Mopti et de 278 à 279 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de:** 265 à 248 F/Kg à Koulikoro, 218 à 170 F/Kg à Sikasso, 240 à 241 F/Kg à Mopti et de 240 à 213 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 217 à 180 F/Kg à Koulikoro, 183 à 120 F/Kg à Sikasso et de 198 à 157 F/Kg à Bamako.

Parallèlement aux marchés ruraux, on constate une forte augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 4.540 tonnes le mois passé à 5.873 tonnes ce mois ci, soit une hausse d'environ 29%.

Cette situation de hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique non seulement par l'augmentation de l'offre globale à cause de l'amorce des récoltes et de l'approche de la fête de Tabaski mais aussi et

surtout par la demande pour les œuvres caritatives orientée aussi bien sur le riz que les céréales sèches.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en très forte baisse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont diminué ce mois-ci, en passant de 335 tonnes le mois passé à 32 tonnes ce mois-ci, soit 90% de baisse par rapport au mois précédent (Cf. Tableau 1).

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	26	6	-	-
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	26	6	-	-

Source : OMA

Les quantités exportées, constituées de mil et de sorgho, ont eu pour destination la Mauritanie.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 2.660 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de :

- riz BB importé (le riz brisure) pour 2.640 tonnes en provenance du Sénégal;
- et sorgho pour 20 tonnes en provenance du Burkina Faso.

Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 3.150 tonnes, toutes céréales confondues, contre 2.660 tonnes ce moi-ci, soit 16% de baisse. La baisse des importations au cours de ce mois s'explique par l'arrêt des importations exonérées de riz depuis le 20 août 2012.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte baisse cette année. Elles étaient de 4.020 tonnes en octobre 2011 contre 2.660 tonnes ce mois-ci. En effet, la baisse de 34% du volume des importations de cette année par rapport à l'année dernière s'explique par le fait que les importations exonérées ont été beaucoup plus importantes en 2011. En effet durant la soudure de 2011, l'Etat avait autorisé l'importation de 60.000 tonnes de riz exonérées de droits d'importation et de taxes. Cette année malgré les autorisations d'importation du 01 mars 2011 au 20 Aout 2012, les conditions d'importations ont été plus dures pour les opérateurs économiques à cause des risques auxquels les partenaires étrangers étaient à même de courir face aux événements sociaux, politiques et économiques que le pays a connus.

Parallèlement, des importations de riz sont faites, notamment au niveau de Grand Grenier du Bonheur (GGB) et de Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM). Malheureusement, ces statistiques ne sont pas disponibles au niveau de l'OMA.

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse pour les mil/sorgho et en baisse pour le maïs

On retiendra qu'en octobre 2012 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 180 F/Kg pour le mil, 142 F/Kg pour le sorgho et à 96 F/Kg pour le maïs contre 124 F/Kg pour le mil, 128 F/Kg pour le sorgho et 117 F/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +56 F/Kg pour le mil, de +14 F/Kg pour le sorgho et de -21 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix des mil/sorgho ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. S'agissant du prix du maïs, il est inférieur à celui de l'année dernière à la même période. Ainsi, entre les prix d'octobre 2012 et ceux d'octobre 2011, les écarts sont de +125 F/Kg pour le mil, +30 F/Kg pour le sorgho et -17 F/Kg pour le maïs.

Malgré une bonne perspective de production de la campagne agricole 2012/13, le niveau toujours élevé des prix du mil et du sorgho de cette année s'explique par les effets résiduels des prix très élevés de la campagne de commercialisation

2011/12 et la non-effectivité des récoltes pour ces deux spéculations. S'agissant du maïs dont les récoltes sont précoces par rapport au mil et au sorgho et tirent même vers leurs fins, les prix sont inférieurs à ceux de l'année dernière.

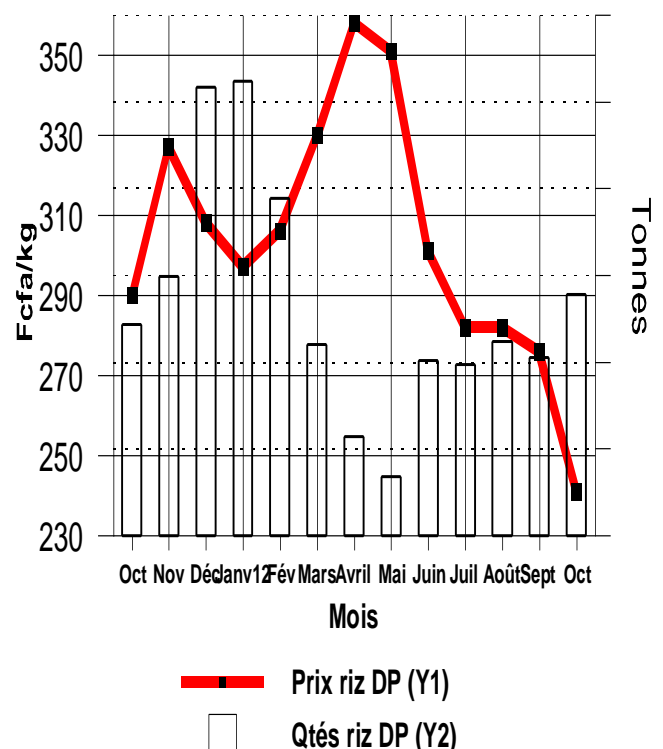
Riz local

Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

On relève ce mois-ci une baisse du niveau de la moyenne régionale des prix au producteur du riz local à Ségou. En effet celle-ci est passée de 276 F/Kg le mois passé à 241 F/Kg ce mois-ci, soit 13% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



S'agissant des quantités vendues au cours de ce mois, on constate une forte hausse. En effet, les offres paysannes sont passées de 1.531 à 1.909 tonnes, soit une hausse d'environ 25%.

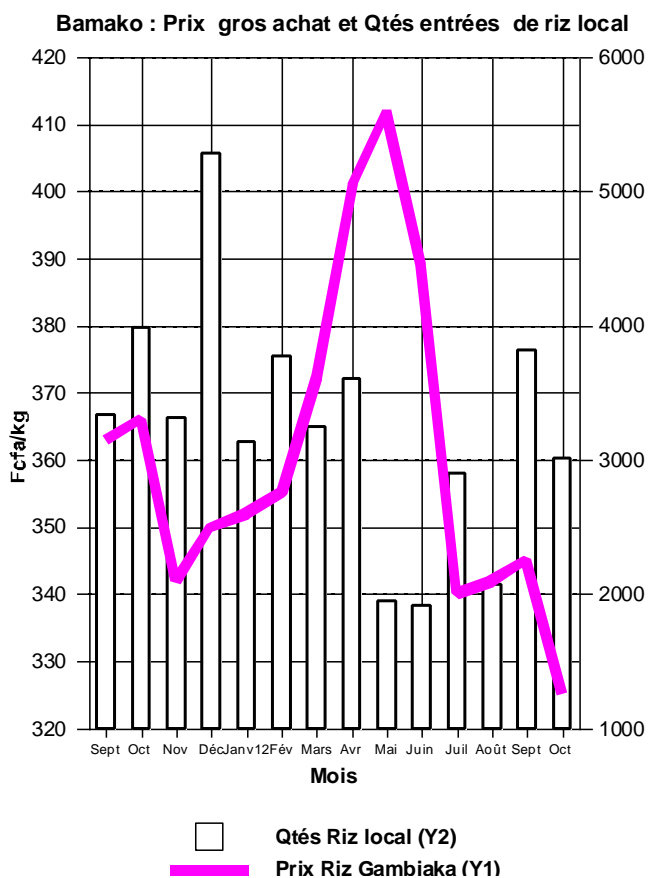
La baisse des prix au producteur du riz local au cours de ce mois d'octobre 2012 s'explique essentiellement par la forte augmentation du niveau de l'offre à cause de la mise en marché des nouvelles récoltes et de l'approche de la fête de Tabaski. Ces mêmes causes expliquent la très forte augmentation des quantités de riz local, qui ont

quitté la zone de l'Office du Niger. Celles-ci ont été de 6.375 tonnes ce mois-ci contre 3.799 tonnes le mois passé, soit 68% de hausse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)).

Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

Au cours de ce mois d'Octobre 2012, sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution, dont la tendance générale est partout à la baisse (Cf. graphique 4).

Graphique 4



Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 360 à 353 F/Kg à Koulikoro;
- 369 à 328 F/Kg à Sikasso;
- 347 à 312 F/Kg à Mopti ;
- 300 à 289 F/Kg à Ségou ;
- 345 à 325 F/Kg à Bamako.

Les arrivées timides des nouvelles récoltes et la contrainte de mise en marché des producteurs en vue de faire face aux dépenses inhérentes à la fête de Tabaski ont eu pour effet de faire baisser les prix. Au niveau national, il faut reconnaître qu'avec

la multiplication des actions humanitaires en faveur des populations déplacées du nord, il est fort probable que la demande restera toujours très forte.

Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en baisse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi le prix moyen régional au producteur est de 241 F/Kg en octobre 2012 contre 290 F/Kg en octobre 2011 (Cf. graphique 3). La baisse des prix sur les marchés ruraux s'explique non seulement par l'existence du riz importé exonéré à l'importation mais aussi par les bonnes perspectives de production de la campagne agricole 2012/13.

La situation des prix est pratiquement similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de leur évolution est à la baisse partout. Ainsi les prix ont évolué de la façon suivante:

- 383 en octobre 2011 contre 353 F/Kg en octobre 2012 à Koulikoro;
- 349 en octobre 2011 contre 328 F/Kg en octobre 2012 à Sikasso;
- 330 en octobre 2011 contre 289 F/Kg en octobre 2012 à Ségou;
- 371 en octobre 2011 contre 312 F/Kg en octobre 2012 à Mopti
- et de 366 octobre 2011 contre 325 F/Kg en octobre 2012 à Bamako.

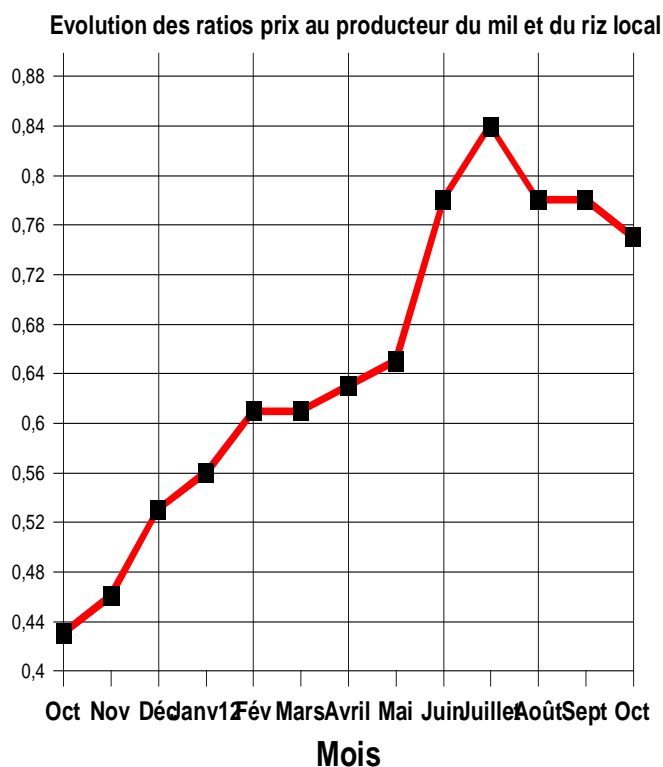
A l'instar des marchés ruraux, le bas niveau des prix de ce mois par rapport au même mois de l'année dernière s'explique d'une part par les effets des importations exonérées de riz et d'autre part par les bonnes perspectives de la campagne agricole 2012/13.

Baisse du ratio

(Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a baissé. En effet il est passé de 0,78 le mois passé à 0,75 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



—■— Ratios

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 128 Kg de mil le mois passé à 133 Kg ce mois-ci (octobre 2012), se traduisant par une légère dépréciation du mil par rapport au riz. En effet la baisse du ratio s'explique par une variation simultanée à la baisse de -36 F/Kg du prix du mil et de celui du riz local.

Par rapport au mois d'octobre 2011, les termes de l'échange restent toujours défavorables au producteur de riz, qui voit son sac de 100 Kg de riz passé de 238 Kg de mil en octobre 2011 à 133 Kg de mil ce mois-ci, soit une perte pour le producteur de riz de 105 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Baisse des prix au producteur et au consommateur

Au cours de ce mois d'octobre 2012, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci ont imprimé une tendance générale à la baisse tant au niveau des marchés de

production que sur ceux de consommation. En effet, sur les marchés de production, 52% des prix relevés sont en baisse, 39% en hausse et 9% sont stables. S'agissant des marchés de consommation, 47% des prix collectés sont en baisse, 22% sont en hausse et 31% sont stables.

Les marchés ruraux les plus touchés par les mouvements de baisse des prix ont été entre autres Bla, Macina, Touna, Zangasso etc. Les produits les plus affectés par les baisses de prix sont l'arachide, le niébé blanc, l'ail local, le piment, la patate, le gombo etc. Il y a eu également des hausses de prix sur les marchés de production, tels que: Dogofri, Diakawère, M'Pèssoba, Niono, Sokolo et Shiango etc.

Quant aux produits, les hausses de prix ont plus affecté entre autres: l'échalote fraîche, le noix de karité, le beurre de karité, la pomme de terre etc. (Cf. tableau 7A). On relève par ailleurs que les baisses de prix concernent les produits dont l'offre a augmenté de façon relativement sensible.

Sur les marchés de consommation, les produits dont les prix ont beaucoup plus évolué à la baisse sont le citron, la patate, le piment, l'ail, le gombo, le manioc, le cola, l'Aubergine Africaine « N'Goyo » etc.

Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix à la hausse. Il s'agit de: l'échalote fraîche, du gros oignon blanc, l'oignon rouge violet de galmi et de la carotte.

S'agissant des marchés les plus touchés par les baisses de prix, nous pouvons retenir entre autres: Bankass, Dogofri, Djenné, Diéma et Dioro etc.

Cependant, les prix à la consommation de certains produits ont évolué à la hausse au cours du mois. Ainsi pour ces produits, nous avons entre autres retenu l'échalote fraîche, les oignons, les pommes de terre, la papaye et la tomate etc. (Cf. Tableau 7B).

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une très forte augmentation du prix de ce produit sur le marché de Fatiné où il est passé de 8.313 F le sac de 50 Kg à 8.500 F. Comparé au prix de la même période de

l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail est en légère hausse de 250 F à Fatiné.

Globalement, les prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail ont fluctué entre 6.400 F à Bla, Dougouolo et à Touna et 9.000 F à Kayes Centre.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 33 F/Kg pour la patate à Loulouni;
- Et 42 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

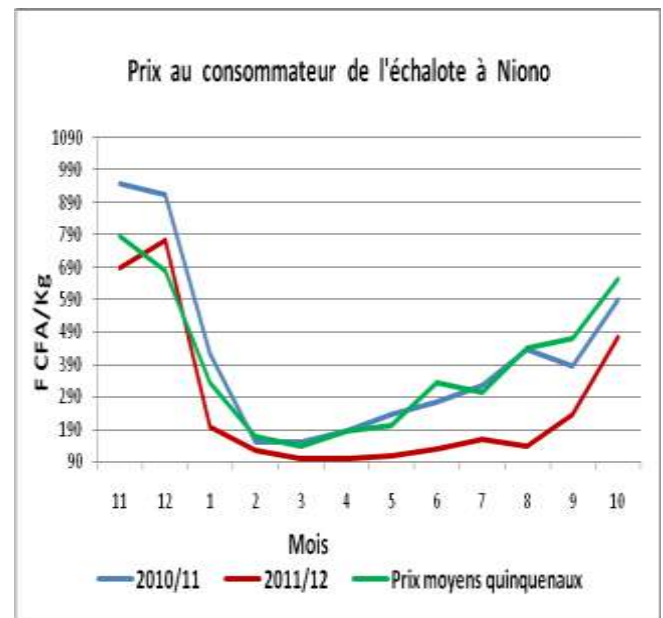
Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 325 F/Kg à Kita et 850 F/Kg à Diré pour l'arachide décortiquée à la machine;
- 413 F/Kg à Kita et 790 F/Kg à Bandiagara pour l'arachide décortiquée à la main;
- 211 F/Kg à Zangasso et 600 F/Kg à Niamakoro pour l'arachide coque;
- 334 F/Kg à Macina et 750 F/Kg à Nara pour le fonio local;
- 208 F/Kg à Diéma et 649 F/Kg à Kayes N'Dy pour le niébé blanc;
- 150 F/Kg à Dougouolo et 625 F/Kg à Badinko pour le niébé rouge;
- 125 F/Kg à Fatiné et 1.100 F/Kg à Kita pour l'échalote fraîche;
- 275 F/Kg à Macina et 700 F/Kg à Koury pour le gros oignon blanc;
- 150 F/Kg à Niono et 600 F/Kg à Nara pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 370 F/Kg à San et 550 F/Kg à Bla, Dougouolo, Dioïla, à Koulikoro Ba et à Touna pour le gros oignon jaune importé;
- Et enfin 325 F/Kg à M'Pèssoba et 613 F/Kg à Nara pour la pomme de terre premier choix.

Evolution des prix de quelques produits maraîchers

- **Échalote** : Par rapport au mois passé, le prix au consommateur de l'échalote fraîche est globalement en hausse. A Niono, ce prix passe ainsi de 236 F CFA/Kg le mois passé à 475 F CFA/Kg ce mois-ci, soit une hausse de 101% (Cf. graphique 6).

Graphique 6



La situation est similaire à Bamako Dibida où le prix au consommateur est en hausse. Il est passé de 290 F/Kg le mois passé à 600 F/Kg ce mois-ci, soit une hausse de 107% (Cf. Graphique 7).

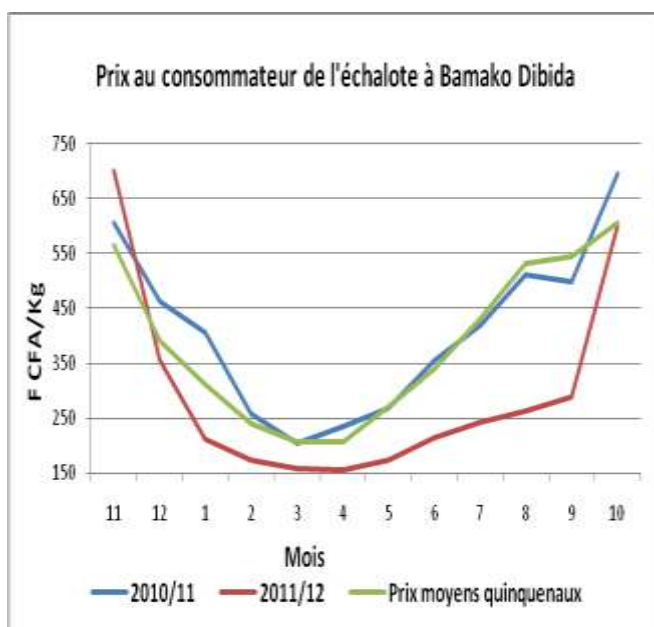
Aussi bien à Niono qu'à Bamako Dibida, les prix au consommateur de l'échalote sont inférieurs aux prix de l'année dernière et aux prix moyens des cinq (5) dernières années. A Niono, les prix sont de 475 F/Kg ce mois-ci contre 590 F/Kg en octobre 2011 et 655 F/Kg en moyenne au cours des cinq dernières années.

A Bamako Dibida également, les prix sont de 600 F/Kg ce mois-ci contre 695 F/Kg en octobre 2011 et 605 F/Kg en moyenne au cours des cinq dernières années.

Par ailleurs, on constate de plus en plus d'engouements chez les producteurs pour la culture

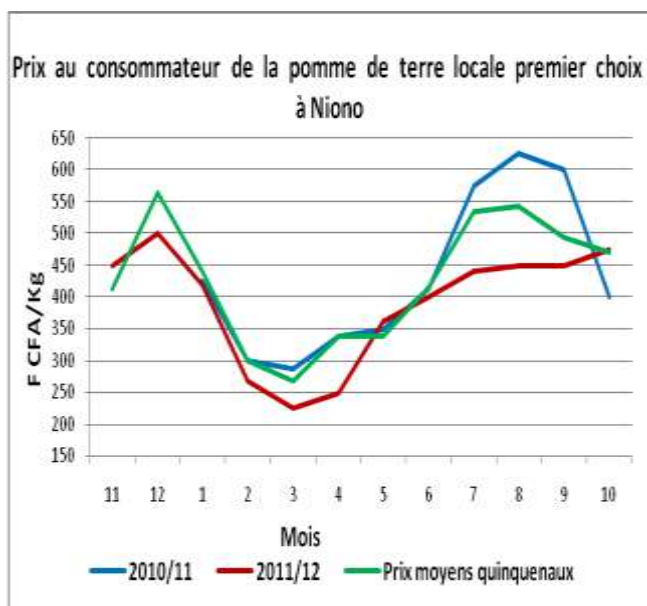
de l'échalote qui s'installe en dehors des zones qui lui étaient traditionnellement dédiées.

Graphique 7



Pomme de terre locale premier choix : Par rapport au mois passé, le prix au consommateur est globalement en hausse. A Niono, ce prix passe ainsi de 450 F CFA/Kg le mois passé à 475 F CFA/Kg ce mois-ci, soit une hausse de 2% (Cf. graphique 8).

Graphique 8



Cette légère hausse à Niono s'explique par l'hivernage, qui n'est pas une période très propice pour la production de la pomme de terre.

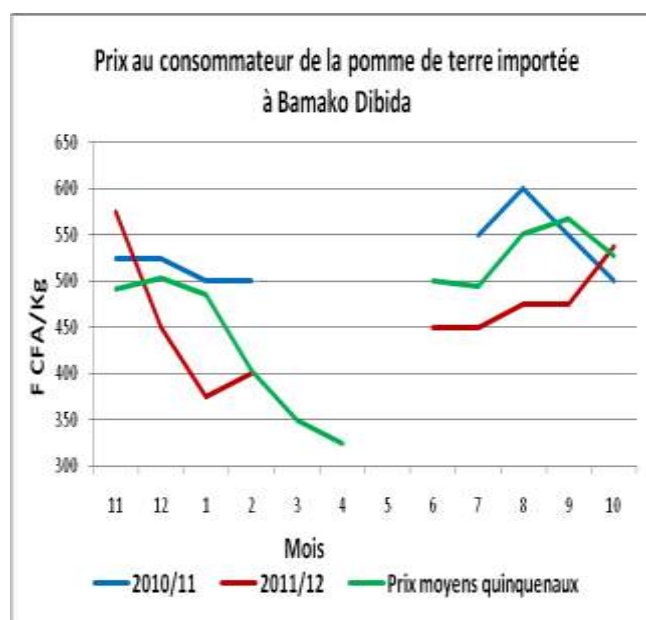
En cette période de l'année, c'est la pomme de terre importée, qui détermine le prix de la pomme de terre sur les marchés car elle est la plus abondante sur les marchés.

Ce mois-ci, le prix de la pomme de terre locale premier choix est supérieur à celui de l'année dernière et est pratiquement au même niveau que le prix moyen des cinq dernières années.

Comme évoqué plus haut, en marge de la pomme de terre locale, il y a aussi de la pomme de terre importée dont le prix a également haussé ce mois-ci en passant de 475 F/Kg le mois passé à 538 F/Kg ce mois-ci. Avec cette hausse enregistrée ce mois-ci, le prix de la pomme de terre importée est devenu non seulement supérieur à celui de l'an passé (500 F/Kg) mais aussi au prix moyen des cinq dernières années (527 F/Kg).

Comme évoqué plus haut, la pomme de terre importée fait son apparition à partir de Juin, où on ne retrouve plus la production locale sur les marchés. Elle reste la seule variété disponible jusqu'aux prochaines récoltes de la production locale, qui intervient courant mars.

Graphique 9



Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, la Gambie, la Côte d'Ivoire, le Libéria et le Sénégal.

Le bétail et la Viande

Poursuite de la tendance haussière du prix du bétail et de la volaille sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie ont connu, au cours de ce mois d'octobre 2012, plusieurs variations. La tendance générale qui se dégage de cette situation est la hausse. Cette situation de hausse des prix sur les marchés à bétail, est la résultante de la baisse de l'offre par rapport à la demande à cause d'un certain nombre de facteurs dont entre autres :

- Les problèmes sécuritaires au nord du pays, qui limitent l'étendue des zones de collecte ;
- La reconstitution des pâturages suite à une bonne pluviométrie, qui n'incite pas les éleveurs à vendre;
- L'approche du mois de Tabaski, qui fait que les ventes des petits ruminants, notamment, les ovins sont plus rentables que les gros ruminants;
- et l'impact de la bonne conformation des animaux sur leurs prix en cette période d'abondance alimentaire.

Globalement par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 102.680 à 99.059 têtes et de 70.551 à 68.139 têtes, soit une variation de -4% pour les animaux présentés et de -3% pour les animaux vendus. Cependant, le taux de vente est resté stable à 69% ce mois-ci par rapport au mois passé.

S'agissant des exportations, celles-ci ont fortement diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 15.302 têtes en septembre 2012 à 10.634 têtes en octobre 2012, soit une baisse de 31%. Ces exportations ont été effectuées sur le

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 155.813 F CFA à Diandioumbé et 320.000 F CFA à Kéniéba contre 143.333 F CFA à Béléco et 314.000 F CFA à Kéniéba le mois dernier. La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Les prix du kilo de la viande bovine avec os ont été globalement stables sur les marchés suivis.

Ils ont fluctué entre 1.000 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Bamako Médine, à Kayes et à Koro contre 1.000 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Bamako Médine. Le prix modal de la viande bovine avec os a été ce mois-ci de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois d'octobre 2012, les marchés des petits ruminants ont affiché des fluctuations de prix qui dégagent une tendance haussière chez les ovins et une tendance à la stabilité chez les caprins. Contrairement aux bovins, on a assisté ce mois-ci à une forte augmentation simultanée de l'offre et de la demande.

En effet, le nombre de petits ruminants présentés et vendus ont fortement augmenté avec 888.275 têtes de petits ruminants présentées ce mois-ci contre 400.775 têtes le mois passé, soit 122% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 239.735 têtes le mois passé à 417.636 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 74%. Cependant, le taux de vente a très fortement baissé au cours de ce mois-ci en passant de 60% à 47%. Cette baisse du taux de vente ne signifie nullement pas la baisse de la demande. Plutôt, elle signifie que les prix moyens sont nettement supérieurs au pouvoir d'achat du consommateur à cause de la Tabaski, qui s'est tenu le 26 octobre 2012.

S'agissant de la demande extérieure, nous constatons une très forte augmentation du flux des

petits ruminants vers les pays voisins. Ainsi les exportations contrôlées ont été presque multipliées par (6) six et sont passées de 28.377 têtes le mois passé à 171.509 têtes ce mois-ci, soit plus de 504% de hausse. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Libéria et le Sénégal. Cette augmentation fulgurante des exportations explique, pour une grosse part, la faiblesse du taux de vente au niveau national.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 29.750 F CFA à Boura et 112.500 F CFA à Faladiè I contre 25.750 F CFA à Kolondiéba et 139.500 F CFA à Faladiè II le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 16.950 F CFA à San et 57.000 F CFA à Faladiè I le mois écoulé contre 16.000 F CFA à Koulikoro et 61.875 F CFA à Faladiè I ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale qui évolue à la hausse. Il a été observé durant ce mois une diminution significative simultanée de l'offre et de la demande.

S'agissant du taux de vente, il a également connu un recul, en passant de 91% le mois passé à 89% ce mois-ci. Au cours de ce mois le nombre d'unités présentées et vendues ont fortement baissé de façon simultanée en passant respectivement de 1.256.869 à 981.738 unités et de 1.146.966 à 875.772 unités. Ce qui donne des écarts de -22% pour les unités présentées et -24% pour celles vendues.

S'agissant des prix affichés au cours du mois, ils ont varié entre 1.375 F CFA l'unité à Bandiagara et à Bankass et 4.500 F CFA l'unité à Kéniéba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois d'octobre 2012, 46% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 45% sont en baisse et les 9% restants sont en hausse.

Les espèces de poissons frais dont les prix ont été beaucoup plus stables au cours de ce mois sont entre autres: l'Hetéerotis niloticus (Fana), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèdyèè), le Lates niloticus (Saale), l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana), l'Hydrocynus (Wuludjègègè), Auchenoglanis occidentalis (Korokoto), etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la stabilité sont l'Alestes leuciscus (Tineni), Clarias anguillaris (Manoogo), l'Hetéerotis niloticus (Fana), le Citharidium ansorgei (Tala Suruku), l'Hydrocynus (Wuludjègègèe), le Labeo parvus (Bamââ) etc.

Cependant, des hausses de prix ont été également observées sur certains marchés, notamment à Kayes Centre, San, Sikasso Centre et Médine pour le poisson frais ; Bankass, Dougouolo, San et Kayes Centre pour le poisson séché et Bankass, Sirakrola, Koutiala, Koulikoro Gare et Diallassagou pour le poisson fumé.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment à Dougouolo, Fana, Kayes Centre et Koulikoro Gare pour le poisson frais; Dogofri, Dougouolo, Bandiagara et Sokolo pour le poisson séché et Dogofri, Koury, Mopti Digue, Sokolo pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Touna pour le poisson frais avec l'Hyperopisus Bébé occidentalis (Nana) moyen, dont le prix est passé de 1.475 à 1.000 F CFA/Kg;
- Dogouolo pour le poisson séché avec l'Alestes leuciscus (Tineni) de petite calibre dont le prix est passé de 2.000 F/Kg le mois passé à 1.500 F/Kg ce mois-ci;
- Fana pour le poisson fumé avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) moyen dont le prix a baissé de 3.500 à 2.000 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Kayes Centre pour le poisson frais avec le *Synodontis nigrita* (Kôdnkonfin) moyen, qui passe de 1.500 F/Kg le mois passé à 1.875 F/Kg ce mois-ci;
- Dougouolo pour le poisson séché avec le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdjèè) de petit calibre, dont les prix ont haussé de 1.000 F/Kg à 2.000 F/Kg;
- et enfin Sirakrola pour le poisson fumé avec le *Clarias anguillaris* (Mâânogo) de calibre moyen dont le prix a haussé de 3.125 F/Kg à 4.250 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.500 F/Kg à Shiango et 3.500 F/Kg à Médine pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 750 F/Kg à Dogofri, Niono et à Sokolo et 1.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Shiango et 2.500 F/Kg à Médine pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

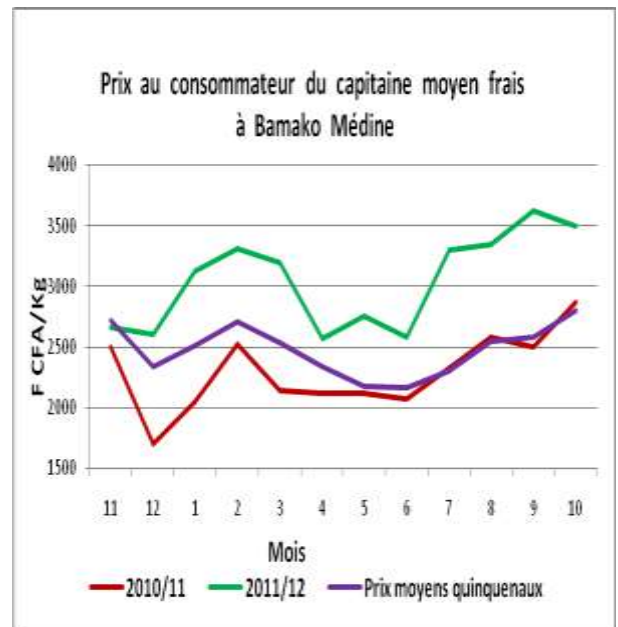
- 2.350 F/Kg à Koutiala et à M'Pèssoba et 2.400 F/Kg à Zangasso pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.250 F/Kg à Badinko et à Shiango et 4.250 F/Kg à Sirakrola pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 1.300 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 2.500 F/Kg à Dougouolo, Loulouni, Sikasso Centre et à Touna pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Evolution des prix au consommateur de quelques espèces de poisson de calibre moyen dans le District de Bamako

Lates niloticus ou capitaine (Saale)

frais : Bien que les prix des produits halieutiques soient globalement stables, on observe tout de même sur le marché de Bamako Médine, une baisse des prix au consommateur du capitaine frais de calibre moyen. En effet par rapport au mois passé, le prix du capitaine frais moyen est passé de 3.625 F CFA le kilo à 3.500 F CFA le kilo, soit une baisse de 3% (Cf. graphique 10).

Graphique 10



Cette baisse intervient après des mouvements de hausse de prix successifs au cours de la période allant de Juillet à Septembre 2012. Durant cette période, les prix de la carpe moyenne fraîche sont passés à Bamako Médine de 3.300 F/Kg à 3.625 F/Kg. La baisse enregistrée de ce mois d'Octobre 2012 pourrait s'expliquer par la diminution de la

demande due à plusieurs facteurs parmi lesquels on peut citer le report de consommation vers d'autres espèces de poissons moins chers et l'apparition timide de l'alestes leuciscus (Tineni).

Sur le marché de Bamako Médine le prix du capitaine frais moyen est de 3.500 F CFA le kilo contre 2.875 F CFA le kilo en octobre 2011 et 2.798 F CFA le kilo en moyenne au cours des cinq (5) dernières campagnes. C'est donc une hausse tendancielle des prix de cette espèce de poisson qui se dégage de ce tableau.

Il faut aussi ajouter que cette espèce de poisson est très demandée quelque soit la période.

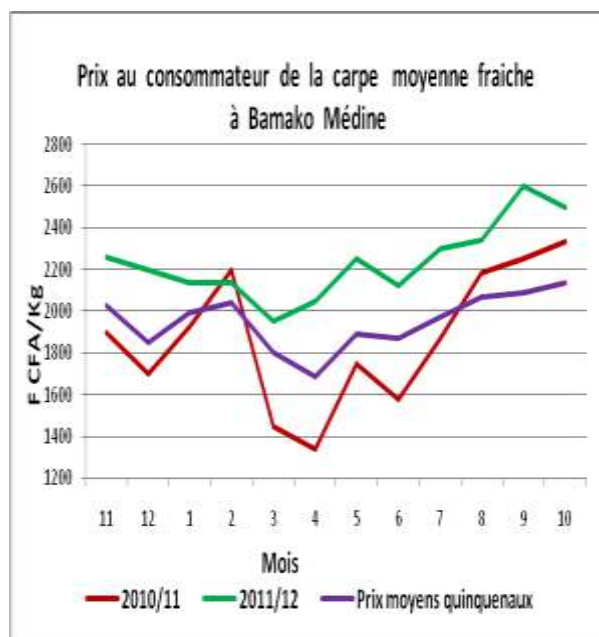
Tilapia galiléa ou carpe (N'Tèèbèèdyèè) frais:

La même situation de tendance baissière de prix s'observe sur le même marché de Bamako Médine pour la carpe moyenne fraîche. Durant ce mois d'octobre 2012, le prix au consommateur de la carpe moyenne fraîche a été de 2.500 F CFA le kilo contre 2.600 F CFA le kilo le mois passé, soit une baisse de 4%.

Cette légère baisse de la carpe moyenne fraîche intervient également après des hausses de prix enregistrées entre juillet et septembre 2012. Comme le capitaine frais, cette baisse de prix s'explique par le report de consommation vers des espèces moins chères telles que l'alestes leuciscus (Tineni), qui commence à apparaître.

A l'instar du capitaine frais, les prix de la carpe moyenne fraîche sont non seulement supérieurs à ceux de l'année dernière mais aussi aux prix moyens des cinq dernières campagnes. Ainsi sur le marché de Bamako Médine, le prix de la carpe moyenne fraîche a été ce mois-ci de 2.500 F CFA le kilo contre 2.338 F CFA le kilo durant le même mois de l'année derrière et 2.139 F CFA le kilo en moyenne au cours des cinq dernières années.

Graphique 11



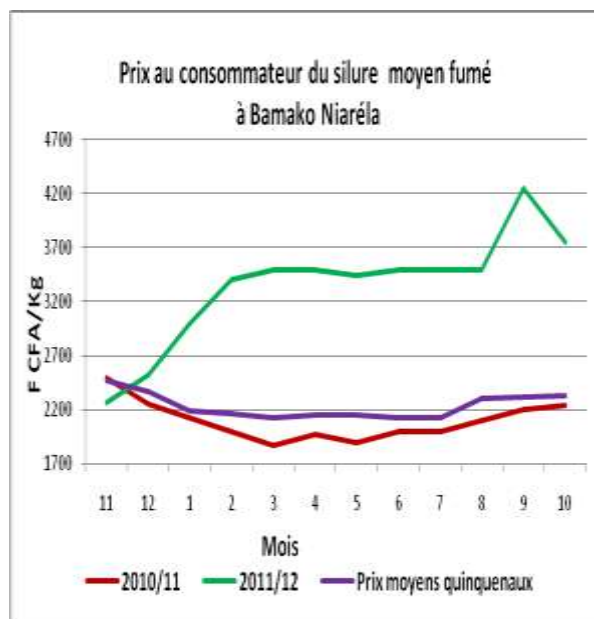
Clarias anguillaris ou silure (Maanogo) fumé: Par rapport au mois passé, le prix au consommateur du silure moyen fumé est également en baisse. En effet, il est passé de 4.250 F CFA le kilo le mois passé à 3.750 F CFA le kilo ce mois-ci.

Par rapport à l'année dernière et par rapport aux prix moyens des cinq (5) dernières années, l'évolution des prix au consommateur du silure moyen fumé sur le marché de Bamako Niaréla est identique à

celle du capitaine moyen frais et de la carpe moyenne fraîche à Bamako Médine.

Il faut dire que cette espèce de poisson, lorsqu'elle est fumée, fait l'objet d'une grande demande à l'instar des deux espèces citées plus haut.

Graphique 12



Les intrants et matériels agricoles

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu plusieurs variations durant ce mois d'Octobre 2012. Celles-ci sont majoritairement à la baisse. Ainsi, les variations de prix les plus significatives ont concerné :

- **Le DAP – sachet de 50 Kg** à Niaréla dont les prix au détail sont passés de 22.625 F le mois passé à 22.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 3%.
- **L'Urée 46% N - sac de 50 Kg** à Kayes Centre dont les prix au détail sont passés de 20.000 F le mois passé à 22.500 F ce mois-ci, soit une hausse de 13%.
- **Herbextra 720 SL - bidon de 1 litre** à Niaréla dont le prix de vente au détail est passé de 3.500 F le mois écoulé à 3.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 14%.
- **Kalach – 120 SL bidon de 1 litre** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 5.000 F le mois passé à 3.500 F ce mois-ci, soit une baisse de 30%.

- **Kalach – 120 SL sachet 80ML** à Koutiala dont le prix au détail est passé de 750 F le mois passé à 550 F ce mois-ci, soit une baisse de 27%.
- **Papaye Solo - boîte 100 g** à Kayes Centre dont le prix au détail est passé de 2.500 F le mois passé à 2.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 20%.
- **Dursban B 18/150 EC boîte de 500 ML** à Ségou Centre dont le prix au détail est passé de 1.250 F le mois passé à 1.375 F ce mois-ci, soit une hausse de 10%.
- **Laitue Pierre Benite boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 5.350 F le mois passé à 4.375 F ce mois-ci, soit une baisse de 18%.
- **Poivron Yolo Wonder - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 7.000 F le mois passé à 6.500 F ce mois-ci, soit une baisse de 7%.
- **Tomate Tropimech boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 6.500 F le mois passé à 7.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 8%

Charentais Cantaloup boîte de 100g à Kayes Centre;

- **et les semences maraîchères** de 250 F pour la cuillerée à café de la Tomate Tropimech , de la tomate Roma, du Poivron Yolo Wonder, du Gombo local, du Gombo CLEMSON SPINLESS, du Concombre Poinsett, de la Carotte New Kuroda et des Aubergines Florida Market et Black Beauty à Koulikoro Gare et 31.000 F pour l'oignon rouge violet de galmi boîte de 500 g à Ségou Centre.

Au cours de ce mois d'Octobre 2012, les prix affichés au détail des intrants et matériels agricoles ont été pour:

- **les engrais mélangés** de 400 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare et 25.000 F pour le Sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 400 F pour un sachet de 1Kg d'Urée 46% N à Koulikoro Gare et 22.500 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les matériels de traitement** de 8.000 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 7 - 7 Litres à Koutiala et 35.000 F pour le PULVÉRISATEUR Brethoud Floral Y F16 - 16 Litres et le PULVERISATEUR SHOGUN A-14-15 Litres à Ségou Centre et le PULVERISATEUR MATABI. 15 Litres à Niaréla;
- **les herbicides** de 150 F pour 1 comprimé de PHOSTOXIN boîte de 1440 comprimés à Kayes Centre et 11.000 F pour le GALLANT SUPER bidon de 1 litre à Koutiala;
- **les semences fruitières** de 250 F pour le Melon Charentais Cantaloup sachet de 1g et la cuillerée à café du Pastèque Mémé MALI à Koulikoro Gare et 7.500F pour le Melon